



# Le Nénuphar

## Une mine d'or pour les enseignants Par La Liberté communication pour les ÉFM

Avec ses nombreuses chroniques, le magazine en ligne de Jacinthe Blais, **Le Nénuphar**, offre aux enseignants une variété de ressources en salle de classe, en particulier aux niveaux culturel et linguistique.

Depuis son arrivée au Manitoba, à Sainte-Anne, en 1996, année de l'arrêt du journal local **Le petit courrier**, Jacinthe Blais avait pour rêve d'y relancer un petit journal local en français.

« Quand il y a un petit journal dans une communauté, ça montre que le français y est dynamique, explique-t-elle. C'est aussi un référent francophone. En arrivant ici, j'ai réalisé à quel point il était facile de se laisser angliciser. Pour plusieurs jeunes, le français est seulement une langue d'école. Je voulais collaborer ma part pour contrer le décrochage linguistique et le manque de confiance en soi en français, en leur montrant qu'on pouvait écrire et lire en français dans notre région. »

Quelque 20 ans plus tard, celle qui est traductrice de formation et réviseuse de textes l'a finalement lancé en ligne : **Le Nénuphar** est né le 5 mai 2017 à 17 h 55, après quatre ans de travail préparatoire.

« J'ai vraiment commencé à travailler sur ce projet en 2013, quand le **Kes Kis Passe**, un autre journal local de Sainte-Anne lancé en 2006, a dû cesser son activité lui aussi. Mais je voulais faire plus qu'une feuille de chou. Je voulais un magazine du genre 36 pages, couleurs,

d'intérêt régional, etc. C'était très cher. On m'a donc suggéré de le faire en ligne et c'est ainsi que **Le Nénuphar** est né. »

**Le Nénuphar**, qui paraît chaque cinquième jour du mois, ce sont avant tout des chroniques couvrant de nombreux domaines, dont le bien-être, la culture, la langue française, l'éducation, la santé, la famille ou encore la société.

« Je me suis engagée à lancer au moins une nouvelle chronique chaque mois, qui durera 12 mois ou plus », confie Jacinthe Blais. Pour y arriver, elle a plus d'un tour dans son sac pour convaincre les gens de contribuer à l'effort. **Le Nénuphar** compte aujourd'hui 35 chroniques.

Les chroniques du **Nénuphar** peuvent par ailleurs s'avérer utiles en salle de classe, en particulier celles sur la culture ou encore la langue française. « Il y a par exemple la chronique *Des jeux et des mots* que les enseignants peuvent imprimer et distribuer à leurs élèves, signale l'éditrice. Ce sont des exercices sur les expressions en français, avec lesquels les élèves un peu plus avancés peuvent bien s'amuser en attendant le reste de la classe. »

« Il y a aussi des chroniques ludiques sur les faux-amis, les anglicismes et l'accord des participes passés, avec des liens vers des pages entières de jeux et exercices. Ou encore, sur les personnes clés du Manitoba français avec la chronique *Vivre en français* d'André Magny, pour que les jeunes s'identifient

à eux, qu'ils aient des référents. »

Au niveau culturel également, « c'est une mine d'or pour les enseignants », assure Jacinthe Blais : chroniques, bande dessinée et vidéos sur les voyageurs; contes autochtones de l'artiste anishinaabe Dolorès Contré Migwans dans *Raconte-moi Terre-Mère*, avec la possibilité d'entendre, d'un clic de souris, certains mots prononcés dans sa langue autochtone; textes d'auteurs francophones de l'Ouest à lire ou écouter dans *Au plaisir de lire*, etc.

« Et l'accès au **Nénuphar** est entièrement gratuit, souligne Jacinthe Blais. Je recommande juste de s'abonner pour ne rien rater et parce que le nombre d'abonnés est un atout pour obtenir des commandites, qui me permettent ensuite de continuer d'offrir un magazine avec de nouvelles chroniques chaque mois. »<sup>(1)</sup>

Par ailleurs, **Le Nénuphar** a lancé en 2018 son premier concours de dessin et d'écriture ouvert aux jeunes francophones et francophiles de l'élémentaire au secondaire.

« Je voulais davantage faire connaître le magazine aux jeunes, aller les chercher directement, explique l'éditrice. On a eu environ 140 participants. C'était un succès. Déjà, je développe un autre concours pour 2019. Il sera différent, mais tout aussi ludique et éducatif. Mon objectif est que les jeunes aient plaisir de faire des choses en français. » IA

<sup>(1)</sup> www.magazinelenenuphar.com